

# Question de carottes ou de navets...

À bien y réfléchir... (c'est pas la bouse à nos bottes qui fait de nous des attardés)  
Que viendrait faire, chez nous, une foreuse !?...

Ce ne sont pas de ses carottes que nous irons tenir marché.

Il nous suffit pour notre blé, d'une moissonneuse-batteuse,  
pour nos foins, à viandes et à lait, au cul du tracteur d'une faucheuse.  
Gardons ainsi de nos ancêtres, pour passer aux petits à naître,  
terres, étables et greniers, puis nos jardins pour les navets.

Pas de place dans nos sols, pour ces énormes courtilières,  
qui pour le meilleur de la pierre n'y laisseraient que la misère.  
S'il est des gens qui le signent, ils ne sont pas loin à Salsigne,  
où même les jardins d'enfants, ne sont à jamais comme avant.

Continuons de nos fenêtres, à voir venir pluies et beaux temps,  
l'hirondelle de nos étables... le voisin qui revient du champ...  
Gardons nous bien, d'un horizon fait de terrils dominants nos haies,  
de tout péril inavoué, qui ferait clore nos volets.

Si pour avoir des pommes de terre, en tenir marché à l'année  
mais aussi emplir nos soupières, nous levons quelques poussières...  
Nous en savons de plus pernicieuses, qu'esquivent les commanditaires,  
bien à l'abri de leurs projets dans des bunkers climatisés.

Cette page, pour leur parler aussi de notre école communale,  
où l'on enseigne aux enfants qu'il faut prendre soin de la terre,  
la préserver de la pollution dont on attrape des maladies  
rien qu'en jouant aux billes à la récré, en se régaland des fraises ...du jardin de Papi.

Gardons nos jasses de naguère, où rêvaient d'amour nos bergères,  
dans nos bois les chemins tracés qui s'en vont cueillir le muguet.  
Voir nos terres étripées, nous ferait fuir les vacanciers,  
vivons ensemble l'espoir des champignons, le plaisir d'un coin à truites ...peuplé de libellules.

Pour notre accueil et le couvert, gardons l'attrait d'un Pays vert.  
Que découvrir de plus bio, qu'un authentique Casse-museau de Biot...  
Que trouver qui soit aussi vert... qu'un pissenlit de nos prairies  
à accompagner de petits bouts de nos fromages d'Occitanie.

Avec la sagesse de nos aïeux, veillons à protéger Fontrieu  
ses fontaines et ses ruisseaux, avec l'eau telle qu'elle pleut...  
celle de ses veines profondes qui descendent nourrir la plaine.

Pour notre terre restons costauds, de nos valeurs, de nos défauts...  
et s'il le faut... d'un coup de gnole accompagnons La Carmagnole.

Avec la bouse à nos bottes et nos cals aux poignées de main...  
De toutes formes nourricières et le verbe un peu couillu...  
Tâchons, ci çà tournait au vinaigre, de bien défendre notre terre.

Que plus tard, des prairies du ciel, quand nous y garderons nos vieilles "cayolles",  
fiers et sans regrets, l'on entende dire en bas : Nos vieux, ils en avaient.

*Après y avoir réfléchi. À ma façon avec vous... Michel Rouanet. Août 2019 à Brassac sur Agout.  
IPMS. Merci de ne pas jeter sur la voie publique, mais ne pas hésiter à partager si bon vous semble.*